

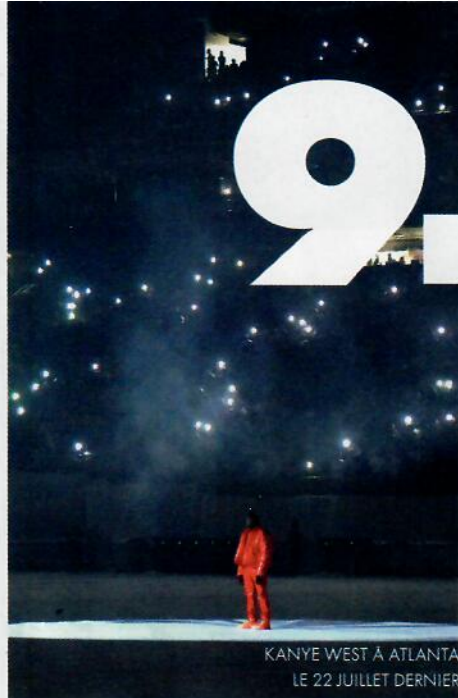


**SA DÉTERMINATION** inspire le respect et fait sourire. Au Kenya, Gogo, sage-femme de 94 ans, décide d'aller à l'école. Après « Sur le chemin de l'école », le documentariste Pascal Plisson a suivi pendant un an cette femme hors du commun qui se bat pour l'éducation des petites filles. Aujourd'hui, 130 millions d'entre elles n'y ont pas accès. Devenue la mascotte de l'école, Gogo réussira-t-elle l'examen d'entrée au lycée ? Un excellent documentaire à voir en famille, pour mémoriser la phrase de Gogo : « L'école sera votre force, votre richesse. » « GOGO », de Pascal Plisson (1 h 27). En salle le 1<sup>er</sup> septembre.



**C'EST LE LIVRE DE CINÉMA LE PLUS OBSÉDANT DU MOMENT : UNE ENQUÊTE SUR « CHINATOWN », POLAR VÉNÉNEUX PORTÉ PAR JACK NICHOLSON ET FAYE DUNAWAY, CHANT DU CYGNE D'UN CERTAIN HOLLYWOOD.**

« THE BIG GOODBYE », de Sam Wasson (éd. Carlotta).



MUSIQUE

## WHAT A MESSE !

PAR CLOVIS GOUX

**SI DIEU EST AUX COMMANDES** de ce dixième album du plus pompier des musiciens américains, c'est que, depuis 2019 et la parution de « Jesus Is King », Kanye a eu la révélation de sa grandeur et la célèbre lors de ses fameux Sunday Services, incantations dominicales où il délaisse ses habits de rappeur/entrepreneur pour ceux de prêcheur. La religion et la démesure ont souvent fait bon ménage, et les plus belles pages de la musique populaire américaine furent composées, de Phil Spector à Michael Jackson en passant par Brian Wilson, par des psychotiques plus ou moins dangereux. Kanye West fait partie de cette caste, et « Donda » (en hommage à sa mère adorée disparue en 2007) est un album qui, entre chœurs de gospel et Auto-Tune, orgue d'église et décharges électriques, vise la communion et l'extase. Une prière longue comme un jour sans pain (1 heure 20 !) qui parvient lors de ses climax (« Remote » avec Kid Kudi et Young Thug, « Jail » ou « No Child Left Behind ») à nous faire décoller loin au-dessus de la mêlée. Ainsi soit-il, sur la terre comme aux cieux : le candidat malheureux à la Maison-Blanche vole désormais très haut, mais reste le musicien le plus épuisant et le plus captivant de son époque. « DONDA », de Kanye West.